

## LE COMMERCE DE BOIS DE L'OUTAOUAIS. <sup>1</sup>

Jusqu'en 1806, Wright n'avait fait que des dépenses considérables d'exploitation, sans les couvrir par des bénéfices équivalents. Il avait commencé son œuvre difficile de fondation avec le joli capital de \$30,000 et déjà il en avait déboursé les deux tiers. Les frais seuls de voyage à Montréal absorbaient le prix de la farine qu'il y transportait sur des chemins extrêmement rudes. Il lui fallait donc s'ingénier pour faire bénéficier le capital qu'il dépensait depuis six années et d'exploiter, outre son domaine, quelque article productif d'exportation.

Il se trouvait dans un milieu extrêmement favorable pour tenter une industrie d'un nouveau genre, l'exploitation forestière.

Ce commerce du bois, qui a véritablement métamorphosé les

<sup>1</sup> Les pages suivantes sont détachées d'une brochure assez considérable, qui est actuellement sous presse.

L'auteur n'a pas eu la prétention de faire une étude complète sur une question fort importante, qui ne pouvait être longuement traitée dans le cadre qu'il s'était tracé. Il a semé plusieurs données générales dans cette partie de son travail, dans le but de faire ressortir l'œuvre industrielle dont son héros s'était constitué le pionnier, en inaugurant l'immense commerce de bois qui se fait aujourd'hui dans la vallée de l'Outaouais.

M. Philemon Wright, objet de la biographie qui va paraître prochainement chez Duvernay et frère, est un émigrant du Massachusetts, qui, en 1800, alla fonder Hull, en plein désert, avec un capital relativement élevé. Aidé de nombreux travailleurs, il fit des défrichements considérables, cultiva en véritable agronome, importa d'Angleterre à grands frais des reproducteurs des races de bétail les plus célèbres, sut tirer de son exploitation agricole des profits énormes et commença en 1806 à exploiter le commerce de bois. Il construisit les premiers moulins sur l'Outaouais, la première glissoire, créa une véritable colonie dans le township de Hull, devint colonel de milice, membre du parlement, et s'éteignit le 2 juin 1839, après avoir su acquérir une grande fortune et avoir fait bénéficier le pays de son rare esprit d'initiative et de progrès. (*Note de la rédaction*).